

Environnement



Des études antérieures avaient déjà permis de sélectionner des points de collecte d'eau possibles pour soulager la nappe des GTI.

Une décision possible dans deux ans

Créée en 2011, la Commission locale de l'eau (Clé) doit agir sur le territoire du Sage (schéma d'aménagement et de gestion de l'eau) avec la volonté affichée de l'agence de l'eau Rhin-Meuse, financeur du dossier. « L'association La vigie de l'eau pilote le Sage GTI depuis 2011 en assurant le secrétariat, l'animation, la communication et la maîtrise d'ouvrage. Dans l'immense majorité des cas, ce sont les collectivités locales qui assurent ce type de mission », constate Claudie Pruvost. Les conclusions de la prochaine étude prévue en 2018 pourront s'appuyer sur les recherches réalisées depuis plusieurs années. Avec l'aide du BRGM (bureau de recherches géologiques et minières). A partir du modèle hydrogéologique réactualisé et en utilisant les découvertes sur le mode de fonctionnement de la nappe, les volumes maximums pouvant être prélevés ont été définis pour chacun de ces trois sous-secteurs. Malgré les efforts de réduction des prélèvements, le déficit persiste sur la nappe captive des GTI sur le secteur Vittel-Bulgnéville-Lamarche. Pour trouver le million de m³ manquant, le

BRGM et la vigie de l'eau s'affairent à découvrir un plan de mesures à mettre en place sur le territoire du Sage. « Nous avons déjà préconisé des scénarios pouvant répondre à l'enjeu d'une économie substantielle. Quelques exemples d'actions pourraient engendrer une réduction des fuites sur le réseau d'eau potable, l'optimisation de l'eau dans les process industriels, la distribution de kits hydro-économiques aux consommateurs, l'optimisation des pratiques d'arrosage des espaces verts... », énumère la présidente de la Clé. Cependant, le grand espoir réside dans l'apport d'autres ressources. « Des forages de substitution dans des sources souterraines moins vulnérables, l'utilisation d'eau de surface, la récupération d'eau de pluie, l'utilisation optimale des ressources en eau de la saison... » L'objet des recherches programmées sera de quantifier les différentes économies d'eau mais aussi d'en évaluer le coût financier. « La commission locale pourra ainsi effectuer le choix de la stratégie à suivre en se basant sur un ratio environnemental et économique. » E.N.

La nappe GTI affiche un déficit en eau

La nappe des grès du trias inférieur (GTI) affiche un déficit récurrent de recharge en eau d'un million de m³ par an. Cette nappe impose un apport extérieur réalisable... ou pas.

VITTEL

Le formidable développement des villes de Contrexéville et Vittel depuis les XVIII^e et XIX^e siècles s'explique exclusivement par l'exploitation de plusieurs gîtes en eau produisant des marques internationalement connues. L'exploitation de ces sources minérales indépendantes se poursuit normalement à une cadence soutenue de 1,5 milliard de cols par an. En revanche, une autre nappe d'eau potable qui s'étale de Vittel au Nord de la Moselle connaît, quant à elle, des soucis de recharge en eau. « La nappe des grès du trias inférieur (GTI) affiche un déficit de plus d'un million de m³ par an. La consommation totale en eau des industriels (47%), des activités domestiques (22%), des fuites du réseau (19%) représente plus de 3 millions de m³. Dans le même temps, la recharge naturelle en eau n'est que de 2 millions de m³ », constate Claudie Pruvost, présidente de la Clé (commission locale de l'eau). Ce constat déficitaire n'est pas nouveau. « La nappe des grès du trias inférieur, plus

grand réservoir d'eau souterraine de la Lorraine, présente une baisse régulière sur l'Ouest du département des Vosges depuis les années 70. Ce phénomène de surexploitation est dû à un contexte hydrogéologique particulier associé à une concentration importante de prélèvements », analyse la présidente de la Clé.

Recharge lente et limitée

La nappe GTI est majoritairement captive, emprisonnée entre deux couches géologiques imperméables. « Cette caractéristique la protège des activités de surface générant une eau de grande qualité mais rend la recharge lente et limitée géographiquement d'où le déficit récurrent. L'eau issue des précipitations ne peut rejoindre la nappe que sur sa partie libre, sur un secteur autour de Relanges, là où la roche affleure en surface, ce qui représente qu'une faible partie de l'aquifère (roche poreuse qui stocke de l'eau). » A cela s'ajoute la ligne de partage des eaux qui limite la recharge du secteur Sud-Ouest du Sage (schéma amé-

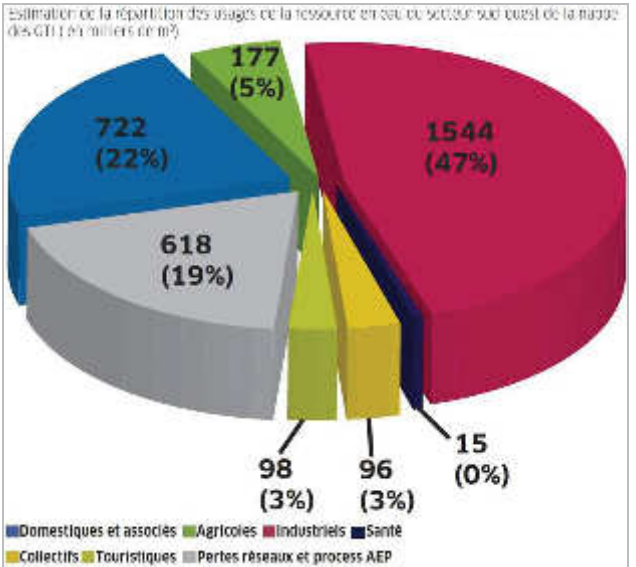
nagement et de gestion des eaux). Enfin, la faille de Vittel constitue une barrière géologique isolant le secteur Vittel-Contrexéville. Faible recharge et communication réduite avec le reste de la nappe rendent ce secteur particulièrement vulnérable. L'ensemble de la nappe des GTI supporte des prélèvements à usages multiples : eau potable, industrie agroalimentaire, embouteillage, agriculture, thermalisme... Le Nord-Est correspondant à l'ancienne exploitation des mines. Les faibles prélèvements au centre et à l'Ouest sont dus à la forte minéralisation de l'eau qui la rend impropre à la consommation.

Les forages ont augmenté

Dans les Vosges, le développement de forages aux grès s'est fortement développé dans les années 60, notamment sur les secteurs de Vittel-Contrexéville en raison d'un apport nécessaire aux process et aux systèmes de nettoyage indispensables à l'embouteillage des eaux minérales. « L'exploitation de la nappe des GTI a ensuite progressé

vers les secteurs de Mirecourt, Bulgnéville et Martigny-les-Bains afin d'alimenter en eau potable les habitants des secteurs concernés. » Ce déploiement des forages dans la nappe des GTI fait suite à une baisse des eaux superficielles ainsi que l'application de règles plus strictes concernant la qualité de l'eau potable. « Les dernières observations des niveaux piézométriques démontrent que la nappe des GTI se stabilise depuis quelques années. J'en profite pour rassurer la population en indiquant qu'il n'existe à ce jour aucun risque d'assèchement. Les réserves sont encore très importantes et pour longtemps. Nous allons engager une nouvelle étude avec le concours financier de l'agence de l'eau Rhin-Meuse et le Conseil départemental. Les observations sont prévues sur une période de 18 mois. En 2018, nous pourrions alors déterminer un plan d'actions ou bien rien faire si aucune solution n'est trouvée », projette Claudie Pruvost, parfaitement consciente de l'ampleur de la tâche.

Eric NURDIN



Nestlé conscient du problème

VITTEL

Parmi les grands consommateurs de la nappe des grès du trias inférieur figure largement l'usine d'embouteillage Nestlé Waters. Parfaitement consciente de l'enjeu environnemental, la multinationale helvétique a déjà choisi de s'engager dans un processus d'optimisation de l'eau. « Depuis 2006, Nestlé a économisé 200 000 m³ d'eau provenant des GTI et nous poursuivons nos efforts en collaboration avec la Clé et l'agence de l'eau Rhin-Meuse. Pas question pour nous de s'arrêter là. Cette lutte contre le déficit de la nappe est un problème collectif. L'objectif étant d'atteindre une gestion durable permettant de viser à la fois la quantité et la qualité de l'eau. D'un niveau plus spécifique, il s'agit de réduire les réalisations dans nos process. Trouver également des sources différentes de la Clé doit



Claudie Pruvost, présidente de la Clé.

permettre d'atteindre une baisse suffisante de la consommation générée dans la nappe », indique Favio Brusa, chargé de la communication à Nestlé Waters. Malgré nos efforts répétés et les nombreux messages déposés sur sa messagerie, nous ne sommes pas parve-

nu à joindre le président de l'Ermitage. Toutefois, Claudie Pruvost se veut rassurante. « Certes, il est important de revenir à un niveau supportable de prélèvements pour les GTI mais la source est loin de se tarir. »

E.N.

« Les industriels doivent assumer les coûts »

VITTEL

Le déficit observé par la nappe GTI n'a pas échappé aux associations proches de l'environnement. Vosges Nature environnement avec Jean-François Fleck, l'association de Sauvegarde des vallées et de prévention des pollutions avec Christian Vuillaume et Oiseaux nature avec Bernard Schmitt ont choisi de s'unir pour apporter un éclaircissement sur cette situation hydrogéologique délicate. « Notre premier constat se tourne vers les industriels. Une solution de substitution est envisageable en transportant de l'eau de l'extérieur. Trois sites avaient été repérés lors d'une précédente étude du BRGM (bureau de recherches géologiques et minières) en 2014. L'apport d'eau issu d'autres ressources tels que Bazolles-sur-Meuse, Attignéville, Vincey... est une solution, qui a un coût. Je trouve donc anormal que l'acheminement de cette eau soit supporté par les collectivités. Sachant que les industriels, Nestlé Waters et la fromagerie de l'Ermitage, puisent la moitié des prélèvements, c'est à eux d'en supporter les coûts. Le déficit de la nappe est de 1,2 million de m³, la consommation des industriels atteint 1,5 million de m³ sur un total de 3 millions de m³, relève avec Malice Jean-François Fleck qui refuse le changement à l'emploi au détriment de l'environnement. « Parmi les 900 000 m³ pompés pour Nestlé Waters dans



Les responsables des associations environnementales mettent la pression sur le comité local de l'eau. Photo Eric THIEBAUT

les grès, 474 000 m³ sont destinés à la production d'eau pour l'exportation sous la marque Bonne source. Ce prélèvement n'est pas d'une utilité démontrée pour le bon fonctionnement de l'entreprise. A propos de la fromagerie de l'Ermitage, 400 000 m³ bénéficient d'une autorisation préfectorale. Or, la coopérative agricole consomme 600 000 m³ et prévoit 300 000 m³ supplémentaires pour les années à venir. Difficile de concevoir une telle évolution avec une nappe déjà en déficit », relève le président de Vosges nature environnement. La stratégie des trois associations environnementales réside dans un débat qui doit permettre d'envisager toutes les solutions. « Ce n'est qu'après l'examen des études d'impacts et de coûts de toutes ces pistes qu'une stratégie au service de l'intérêt général ne peut être retenue... »

E.N.